

UNE QUESTION À LA FOI

LA SCIENCE EST-ELLE ENNEMIE DE TOUTE FOI RELIGIEUSE ?

La Tradition de l'Église, dès son origine, a toujours encouragé et soutenu la réflexion sur l'intelligibilité et la rationalité de la foi; elle n'a jamais craint ni fui les questions que l'intelligence pose à la foi. D'ailleurs, depuis 2000 ans, plusieurs des plus brillants cerveaux de l'Histoire ont consacré leur vie à meilleure compréhension de la Révélation chrétienne.

Cela admis, de nos jours, ce rapport pacifique et fructueux entre l'intelligence (la science) et la foi ne va plus du tout de soi; on a même souvent l'impression, à entendre la rumeur publique (composée surtout de prêt-à-penser conformiste et irréfléchi), que l'intelligence s'oppose carrément à la foi, que « croire, c'est bête ! ». Comment expliquer ce revirement de situation, ce changement de paradigme ? Voilà une question bien complexe pour un traitement de quelques lignes...

D'abord, au XVII^e siècle, les (présumées) *Lumières*, ces intellectuels athées de l'époque ont retourné la philosophie (la raison!) contre Dieu et l'Église, engendrant l'athéisme philosophique.

Plus important encore, à la même époque, les sciences de la nature connurent des avancées extraordinaires, et s'affranchirent peu à peu de la mainmise de l'Église sur le savoir. L'Église accepta difficilement cette remise en question de son pouvoir, notamment parce qu'elle considérait encore la Bible comme un traité scientifique -, pensons au tristement célèbre procès contre Galilée. Mais au fil des siècles, l'Église allait finir par accepter l'autonomie relative du savoir scientifique par rapport au « savoir » religieux. Le problème, c'est que cette autonomie relative de la science par rapport au religieux allait conduire peu à peu à une compétition, une opposition, voire un divorce entre la raison et la foi. Désormais, il fallait choisir son camp.

À preuve, chaque année, je demande à mes élèves s'ils croient en Dieu; or, l'immense majorité de ceux qui disent ne pas y croire justifient ainsi leur incroyance : « Parce que moi, monsieur, je crois en la Science ! ». Voyez, pour eux, le choix est clair : la foi, ou la raison, mais pas les deux. Or, leur argumentaire, sachez-le, est extrêmement répandu parmi les incroyants tous azimuts, surtout les plus scolarisés. Ces personnes « croient » donc que « la science est si puissante qu'un jour elle répondra à toutes les questions de l'existence humaine, y compris celle des présumés ... miracles ! ». À l'origine de leur « croyance » - car c'en est bien une ! - se trouve une méprise fondamentale sur les rôles différents et respectifs de la science et de la foi religieuse.

Quels sont ces rôles bien distincts ? La science doit chercher à expliquer, par ses outils toujours plus sophistiqués, les *lois naturelles* (physiques, chimiques, mathématiques, etc.) à l'origine de la vie et de son développement; en somme, la science se préoccupe du COMMENT des choses - comment elles sont apparues, fonctionnent, se transforment, etc.

La religion, quant à elle, tout comme la philosophie d'ailleurs, doit chercher à expliquer, par ses outils conceptuels (les idées et concepts!), le POURQUOI, le SENS TOTAL des choses, de la réalité humaine dans son ensemble.

La science et la religion ne s'opposent donc aucunement : chacune sur son terrain, elles cherchent à répondre à des questions radicalement différentes. La science ne s'oppose donc d'aucune façon à la foi religieuse, à propos de laquelle elle ne peut rien dire, ou presque (les neurosciences) !

Luc Phaneuf